

23.10.2015 - 14:17 Uhr

Pour la première fois la part d'épargnants du pilier 3a en Suisse dépasse les 50 %

CIC BANQUE CIC [SUISSE]

Etude représentative sur la prévoyance privée du pilier 3a en Suisse

- LE NOMBRE D'ÉPARGNANTS DU PILIER 3A EN SUISSE A AUGMENTÉ À PLUS DE 50 %.
- L'ÉPARGNE 3A AVEC DES TITRES DEMEURE PEU POPULAIRE.
- LES PLUS JEUNES COMMENCENT À ÉPARGNER PLUS TÔT DANS LE PILIER 3A.
- LES SUISSES ALÉMANIQUES ET LES FEMMES PRÉFÈRENT LA SOLUTION BANCAIRE.
- LES SUISSES NE CONNAISSENT PAS LE TAUX D'INTÉRÊT DE LEUR COMPTE 3A.

La seconde étude représentative nationale sur la prévoyance privée à l'aide du pilier 3a confirme l'importance de l'épargne 3a en Suisse : depuis 2012, le nombre des épargnants 3a a augmenté de 7%. Le nombre d'épargnants 3a dépasse aujourd'hui la moitié du total des épargnants (51%). Cette évolution correspond aux statistiques de la Confédération. Dans l'ensemble, plus de 50 milliards de CHF étaient déposés sur plus de 1,8 million de comptes bancaires 3a en 2013. Soit une hausse de près de 10 milliards de CHF par rapport à 2010.



Plus tôt ou plus tard ?

La tranche des épargnants 3a la plus jeune s'adonne nettement plus tôt à la prévoyance privée. Tandis que plus de la moitié des épargnants du pilier 3a âgés de moins de 35 ans (56%) a opté pour la prévoyance privée avant 25 ans, ils ne sont que 5% à l'avoir fait chez les plus de 55 ans. La confiance des jeunes générations envers les deux premiers piliers obligatoires semble plutôt écornée. Les Suisses romands sont ceux qui commencent le plus tôt à épargner auprès du pilier 3a (39% avant 25 ans).



Banque ou assurance ?

Les épargnants du pilier 3a ont le choix entre une solution bancaire, une solution d'assurance ou une combinaison des deux. Si, en Suisse alémanique, environ la moitié des adeptes de l'épargne-prévoyance (53%) privilégient une solution bancaire, ils sont moins d'un tiers (30%) en Suisse romande. Le rapport est le même entre hommes et femmes : une femme sur deux choisit une solution bancaire pure (56%), contre seulement 41% pour les hommes.



A combien s'élève le taux d'intérêt ?

La majorité des Suisses (71%) ne connaissent pas le taux d'intérêt de leur pilier 3a. Ce taux diffère d'une banque à l'autre. Les épargnants plus âgés (plus de 55 ans) connaissent un peu mieux leur taux d'intérêt (34%) que les plus jeunes, dont tout juste un quart l'a mémorisé. De même, seule une femme sur sept (15%) et seuls deux hommes sur cinq (40%) déclarent être au fait de leur taux d'intérêt. Peut-être les femmes sont-elles simplement plus honnêtes... En effet, 53% des hommes ont indiqué un taux qu'aucune banque suisse ne proposait au moment de l'enquête (mai 2015).

LE POINT SUR L'ÉPARGNE 3A EN TITRES



De l'argent ou des titres ?

Les épargnants 3a auprès d'une banque ont le choix entre un compte d'épargne classique ou une épargne à base de titres, cette dernière étant plutôt une exception : la plupart des clients bancaires 3a (72%) épargnent exclusivement avec des liquidités. Parmi les épargnants à base de titres, il y a deux fois plus d'hommes (33%) que de femmes (15%). Parmi les plus de 55 ans, près d'un tiers (27%) investit trois fois plus souvent dans des titres que ce n'est le cas pour les moins de 35 ans (9%). Et pourtant, les plus jeunes épargnants 3a seraient les mieux placés pour choisir une stratégie judicieuse, à base de titres, du fait de leur horizon de placement plus lointain. Certes, cette stratégie est plus risquée, mais à long terme, elle est souvent plus rentable qu'un compte d'intérêt.

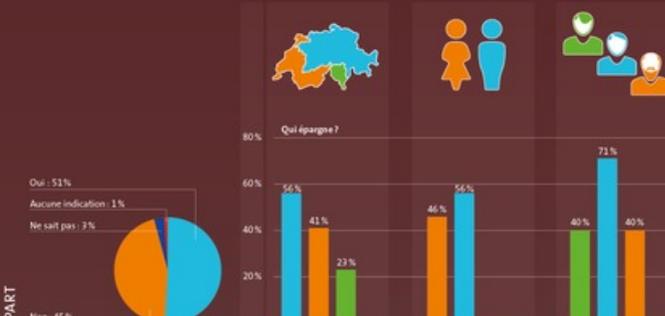


Pourquoi des titres ?

Bien qu'en Suisse alémanique un client bancaire 3a sur deux (47%) sache que des titres permettent de bénéficier de meilleurs rendements, seul un quart d'entre eux épargne dans ces valeurs (25%). Le fait est que 43% des épargnants bancaires 3a ne se sont encore jamais préoccupés de ce sujet ; un phénomène fort répandu chez les femmes. La plupart des hommes (51%) indiquent ne pas vouloir assumer ce risque. Et ce, malgré le fait que les épargnants 3a perçoivent toujours moins d'intérêts et que l'épargne en titres promet un meilleur rendement à long terme – notamment pour les jeunes ayant un horizon de placement plus lointain devant eux. Au cours de ces cinq dernières années, les fonds de prévoyance 3a ont réalisé de meilleures performances que ce ne fut le cas pour une épargne 3a placée sur un compte de prévoyance. Une partie importante des adeptes de l'épargne-prévoyance (44%) a correctement évalué cette situation.

En règle générale, il apparaît que la population suisse a un réel besoin d'information en ce qui concerne la prévoyance privée à base de titres.

APERÇU GLOBAL DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE



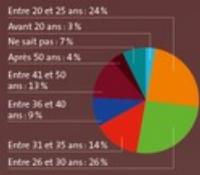
TENDANCE : COMPARAISON AVEC L'ÉTUDE DE 2012

La majorité des Suisses s'adonnent à la prévoyance privée du pilier 3a. Depuis 2012, la part des épargnants 3a dans la population a augmenté de 7% pour atteindre 51%.

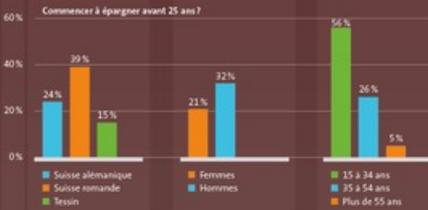
Part des épargnants du pilier 3a dans la population totale



DÉBUT

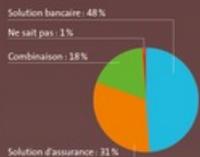


Début de la prévoyance privée parmi les épargnants du pilier 3a

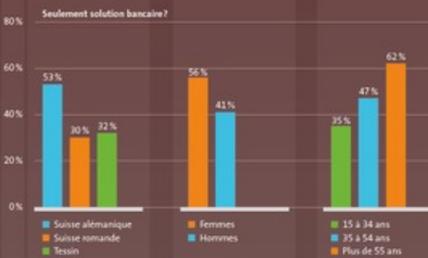


Les Suisses commencent toujours plus tôt à épargner à l'aide du pilier 3a. Les Suisses romands en particulier se préoccupent de bonne heure de leur prévoyance: en comparaison de 2012, la part des Suisses romands qui cotisent auprès du pilier 3a avant leur 25^e anniversaire a augmenté de 27 à 39 % (+44 %).

MODÈLE

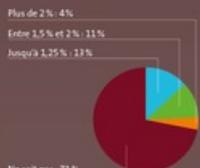


Solutions bancaires et d'assurance des épargnants du pilier 3a

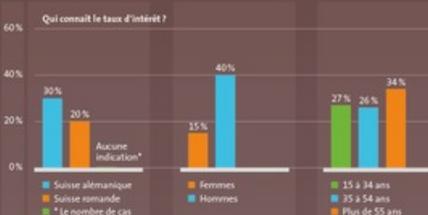


En matière de prévoyance privée à l'aide du pilier 3a, un nombre croissant de Suisses opte pour une solution purement bancaire. Cette tendance est particulièrement marquée chez les plus de 35 ans, le groupe d'âge comptant la plus grande part de personnes actives. Le nombre de personnes de plus de 35 ans à privilégier une solution purement bancaire a augmenté de 7% par rapport à 2012 (2012 : 45% / 2015 : 52%).

INTÉRÊTS

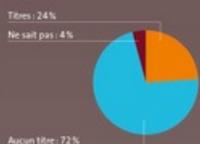


Taux d'intérêt des comptes bancaires 3a

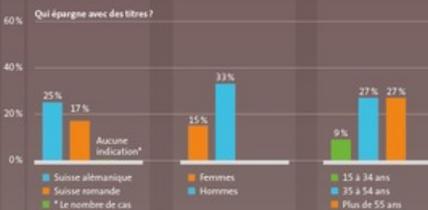


Le nombre de personnes affirmant connaître le taux d'intérêt de leur compte 3a n'a guère changé par rapport à 2012 et demeure à un niveau relativement faible (2012 : 25% / 2015 : 28%).

PART EN TITRES



Part de titres parmi les épargnants bancaires 3a



La part de personnes optant pour une épargne 3a à base de titres n'a que légèrement augmenté depuis 2012 (+2%), et ce, bien que les places boursières aient évolué de façon largement positive depuis 2012.

RENTABILITÉ POTENTIELLE



Quel type de placement offre un meilleur rendement?



INFORMATIONS SUR L'ÉTUDE

L'étude a été réalisée pour le compte de la Banque CIC (Suisse). Il s'agit d'une étude de suivi, qui a été conçue et basée sur l'étude réalisée en 2012 par la Haute école spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest sur le sujet de la prévoyance privée liée au pilier 3a en Suisse. Le sondage téléphonique a été réalisé entre les 11 et 18 mai 2015 par le bureau d'études de marché Demoscope dans le cadre d'Omibus Suisse. 1203 personnes ont été interrogées en Suisse romande, en Suisse alémanique et au Tessin. L'échantillon sondé est représentatif de la population.

- D'autres études sont disponibles sous www.cic.ch/publications
- De plus amples informations sur le compte-prévoyance 3a de la Banque CIC (Suisse) sont disponibles sous www.cic.ch/3a
- Des compléments d'information sur l'épargne en titres 3a de la Banque CIC (Suisse) sont disponibles sous www.epargnentitres.ch

Bâle (ots) -

- L'Épargne 3a avec des titres demeure peu populaire.
- Les plus jeunes commencent à épargner plus tôt dans le pilier 3a.
- Les Suisses alémaniques et les femmes préfèrent la solution bancaire.
- Les Suisses ne connaissent pas le taux d'intérêt de leur compte 3a.

En 2015, plus de la moitié des Suisses fait appel à des solutions de prévoyance privée du pilier 3a. Ce sont 16 % de plus qu'il y a trois ans. Pour leur épargne du pilier 3a, les Suisses alémaniques et les femmes privilégient les solutions bancaires. La majorité des Suisses ne connaît pas le taux d'intérêt de son compte du pilier 3a. Si les épargnants les plus jeunes commencent beaucoup plus tôt avec la prévoyance privée que leurs parents et grands-parents, ils sont plus réservés concernant la prévoyance 3a basée sur des titres. D'une manière générale, l'épargne-titres reste peu utilisée en Suisse. Ces constatations font partie des résultats de la deuxième étude sur la prévoyance privée du pilier 3a en Suisse, réalisée par l'institut de recherche Demoscope à la demande de la Banque CIC (Suisse).

La deuxième étude représentative sur la prévoyance privée du pilier 3a confirme le rôle central de l'épargne 3a en Suisse. Le pourcentage des épargnants 3a dans notre pays a augmenté de 7 points depuis 2012, pour atteindre 51 %. Cette évolution correspond aux statistiques de la Confédération. Au total, en 2013, plus de CHF 50 milliards étaient placés sur les quelque 1,8 million de comptes bancaires 3a. Ce sont près de CHF 10 milliards de plus qu'en 2010.

Faire appel à la prévoyance tôt ou tard ?

Les épargnants du pilier 3a les plus jeunes s'engagent dans la prévoyance privée nettement plus tôt. Si plus de la moitié des épargnants du pilier 3a de moins de 35 ans (56 %) a opté pour des solutions de prévoyance privée avant 25 ans, ce chiffre n'est que de 5 % chez les plus de 55 ans. La confiance des jeunes générations à l'égard des deux premiers piliers obligatoires semble limitée. On note en outre que ce sont les cantons romands qui commencent le plus tôt l'épargne avec le pilier 3a (39 % avant leur 25e anniversaire).

Banque ou assurance ?

Les épargnants du pilier 3a ont le choix entre une solution bancaire, une solution d'assurance ou une combinaison des deux. Si en Suisse alémanique, plus de la moitié des adeptes de l'épargne-prévoyance privilégie une solution bancaire simple (53 %), ils sont à peine un tiers (30 %) en Suisse romande. Le rapport est le même entre hommes et femmes. Une femme sur deux (56 %) choisit une solution bancaire pure, tandis que juste 41 % des hommes optent pour ce type de prévoyance.

A combien s'élève le taux d'intérêt ?

La majorité des Suisses (71 %) ne connaît pas le taux d'intérêt de son compte du pilier 3a. Le taux d'intérêt est différent d'une banque à l'autre. Les épargnants de plus de 55 ans connaissent leur taux un peu mieux (34 %) que les plus jeunes, parmi lesquels à peine un quart l'a mémorisé. De la même manière, seulement une femme sur sept (15 %) et deux hommes sur cinq (40 %) déclarent savoir quel est leur taux d'intérêt. Mais peut-être les femmes sont-elles simplement plus sincères à cet égard... Ce sont en effet surtout les hommes (53 %) qui ont indiqué un taux qui n'était proposé par aucune banque suisse au moment de l'enquête (mai 2015).

Liquidités ou titres ?

Auprès d'une banque, les épargnants 3a ont le choix entre un compte d'épargne en tant que tel et l'épargne en titres. Cette dernière est cependant l'exception : la plupart des clients bancaires du pilier 3a (72 %) épargnent exclusivement sous forme de liquidités. Parmi les épargnants en titres, on trouve deux fois plus d'hommes (33 %) que de femmes (15 %). Les plus de 55 ans, pour près d'un tiers (27 %), investissent trois fois plus souvent dans des titres que les moins de 35 ans (9 %).

« Le pourcentage des Suisses investissant en titres dans le cadre de leur solution de prévoyance du pilier 3a a seulement légèrement augmenté depuis 2012. Ceci en dépit du fait que les bourses se soient développées dans l'ensemble positivement depuis 2012. En particulier, les épargnants du pilier 3a qui ont un horizon de placement à plus long terme, auraient tout intérêt à songer à une stratégie d'épargne sous forme de titres. Celle-ci est certes plus sensible aux fluctuations mais en général plus rentable à long terme qu'un compte d'épargne. En me basant sur les résultats de l'étude, je conclus qu'il existe chez la population suisse un besoin d'informations sur l'épargne-titres dans le cadre de la prévoyance privée », déclare Thomas Müller, CEO de la Banque CIC (Suisse).

Concernant l'étude

L'étude a été réalisée à la demande de la Banque CIC (Suisse). Elle a été mandatée en tant qu'étude de suivi. Elle est conçue et basée sur l'étude sur la prévoyance privée du pilier 3a en Suisse, réalisée en 2012 par la Haute École Spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest (FHNW). L'enquête téléphonique a été effectuée du 11 au 18 mai 2015 par l'institut de recherche Demoscope dans le

cadre de l'Omnibus Suisse. 1203 personnes ont été interrogées en Suisse alémanique, en Suisse romande et au Tessin. L'échantillon sondé est représentatif de la population. Complément d'informations concernant l'étude sur www.cic.ch/fr/publications. Vous trouverez d'autres informations sur le compte de prévoyance 3a de la Banque CIC (Suisse) sur www.cic.ch/3a. Vous trouverez d'autres informations sur l'épargne-titres 3a de la Banque CIC (Suisse) sur <https://www.epargneentitres.ch/>.

Vous trouverez illustrés dans une infographie les principaux résultats de l'étude actuelle : <https://www.cic.ch/fr/publications/etudes/>

La Banque CIC (Suisse)
La tradition bancaire suisse - depuis plus d'un siècle

La Banque CIC (Suisse) est au service d'une clientèle exigeante en Suisse depuis 1909. Elle se veut une banque universelle à ancrage local, qui s'appuie sur le solide fondement d'une histoire longue de plus d'un siècle ainsi que sur son appartenance au groupe bancaire coopératif de dimension internationale Crédit Mutuel-CIC.

Avec plus de 7,6 millions d'associés et plus de 30 millions de clients, le groupe Crédit Mutuel est la deuxième banque de détail de France et l'un des établissements bancaires les mieux capitalisés d'Europe. Le groupe peut actuellement se prévaloir d'une notation Aa3 (Moody's), A (S&P) et A+ (Fitch).

Outre son siège à Bâle, la Banque CIC (Suisse) gère un réseau de sites dans toutes les régions linguistiques de Suisse, notamment à Zurich, Genève, Lausanne, Neuchâtel, Fribourg, Sion et Lugano. En tant que banque de la clientèle privée et commerciale, la Banque CIC (Suisse) propose tant aux entreprises et entrepreneurs qu'aux clients privés des solutions taillées sur mesure dans le domaine des placements, des financements et des transactions de tous types. La Banque CIC (Suisse) conjugue ainsi de façon optimale l'approche personnalisée du Private Banking et la diversité des produits de la banque commerciale.

Contact:

Sebastian Comment
Responsable Communication
Téléphone: +41 61 264 14 69
E-mail: sebastian.comment@cic.ch

Fabiana Rotundo
Responsable adjointe Communication
Téléphone : +41 61 264 12 67
E-mail : fabiana.rotundo@cic.ch

Medieninhalte



Infographie avec les principaux résultats de l'étude sur la prévoyance privée du pilier 3a en Suisse. Illustrations un à un disponibles sur demande. Texte complémentaire par ots et sur www.presseportal.ch/fr/nr/100053175 / L'utilisation de cette image est pour des buts rédactionnels gratuite. Publication sous indication de source: "obs/Bank CIC (Schweiz) AG/Banque CIC (Suisse)"

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100053175/100779555> abgerufen werden.